

Études d'histoire religieuse



Donat Levasseur, o.m.i., *Les Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest et le Nord du Canada, 1845-1967 : esquisse historique*, Edmonton, The University of Alberta Press/Western Canadian Publishers, 1995, xii-345 p. 30 \$

Robert Choquette, *The Oblate Assault on Canada's Northwest*, University of Ottawa Press, 1995, 258 p. (Religions and Beliefs Series, No. 3)

Claude Champagne, o.m.i.

Volume 62, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007198ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007198ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Champagne, C. (1996). Compte rendu de [Donat Levasseur, o.m.i., *Les Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest et le Nord du Canada, 1845-1967 : esquisse historique*, Edmonton, The University of Alberta Press/Western Canadian Publishers, 1995, xii-345 p. 30 \$ / Robert Choquette, *The Oblate Assault on Canada's Northwest*, University of Ottawa Press, 1995, 258 p. (Religions and Beliefs Series, No. 3)]. *Études d'histoire religieuse*, 62, 106-110. <https://doi.org/10.7202/1007198ar>

Bien entendu, ces textes se situent dans la foulée de recherches en cours devant mener à des publications dont les premières ont paru en 1995. Ces colloques servent bien à aiguillonner les chercheurs et à sonder les horizons. Les actes qui les font connaître permettent bien de saisir l'ampleur de la tâche de combler un gouffre dans l'histoire religieuse de l'Ouest. C'est tout à l'honneur des responsables du projet et ces textes sont des documents incontournables pour qui porte son regard sur l'histoire religieuse de l'Ouest et du Nord canadiens.

Gilles Lesage
Archiviste
Oblats de Marie-Immaculée (Manitoba)

* * *

Donat Levasseur, o.m.i., *Les Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest et le Nord du Canada, 1845-1967: esquisse historique*, Edmonton, The University of Alberta Press/Western Canadian Publishers, 1995, xii-345 p. 30 \$

Robert Choquette, *The Oblate Assault on Canada's Northwest*, University of Ottawa Press, 1995, 258 p. (Religions and Beliefs Series, No. 3).

Deux ouvrages qui couvrent l'activité des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée dans le Nord-Ouest canadien paraissent dans cette première moitié de 1995.

L'ouvrage du P. Levasseur se veut une introduction générale, claire et concise. Cette synthèse porte sur la période 1845-1967, comme l'indique le titre. Pour Levasseur, les années 1845-1871 sont les années de fondation. Il y consacre près de la moitié de son ouvrage (p. 3-118) en sept chapitres. Le premier chapitre (p. 3-19) situe le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord et la Colombie, de même que les débuts de l'Église, de l'arrivée des premiers missionnaires séculiers jusqu'à la formation de vicariats apostoliques et de diocèses, dans ces communautés. Le deuxième (p. 21-36) traite de l'appel des Oblats de Marie Immaculée dans le Nord-Ouest. Le troisième (p. 37-53) porte sur Saint-Boniface, point de départ de l'activité des Oblats dans le Nord-Ouest. L'auteur fait état des premières expériences missionnaires des Oblats jusqu'à l'événement décisif qu'est la nomination d'Alexandre Taché comme coadjuteur de Mgr Provencher en 1850. Cette nomination a pour effet le plein engagement de la Congrégation pour le vicariat de Rivière-Rouge. Le quatrième chapitre (p. 55-72) poursuit la description de l'activité missionnaire des Oblats, à partir de ce que Levasseur appelle les «deux missions mères», celle du Lac-Sainte-Anne et de l'Île-à-la-Crosse. Le cinquième chapitre (p. 73-90) porte sur la mission dans les districts d'Athabaska et surtout du Mackenzie où ministres anglicans et prêtres catholiques

vont se livrer une lutte intense pour l'allégeance des différents groupes indiens de la région. Quant au chapitre sixième (p. 91-103), il traite des Oblats en Colombie-Britannique.

Le septième et dernier chapitre de la première partie (p. 105-118) est particulièrement intéressant. Il décrit les missionnaires oblats comme tels. Levasseur s'est livré à des études détaillées de l'ensemble des Oblats qui ont oeuvré dans le Nord-Ouest pendant la période 1845-1871. Il étudie l'origine des missionnaires, majoritairement de France, le choix des candidats et les qualités requises pour la mission canadienne. Il aborde aussi la formation première des missionnaires, tant l'inspiration religieuse et apostolique que la formation intellectuelle. Il y reconnaît qu'il s'agit d'une théologie sans spécialisation où les futurs missionnaires étaient peu préparés à rencontrer des membres des autres Églises chrétiennes et les croyants des autres traditions religieuses. Levasseur mentionne l'instruction sur les missions étrangères, rédigée par le fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod, invitant les missionnaires à se faire proches des gens et à s'engager dans une action sociale, en favorisant la sédentarisation des nomades et en soutenant l'enseignement. À remarquer l'engagement soutenu des Oblats à apprendre les langues indigènes. L'auteur poursuit en décrivant les premières expériences missionnaires. Le chapitre se termine sur quelques statistiques, concernant l'arrivée des missionnaires, leur persévérance en mission et l'état du personnel en 1871.

Les deuxième et troisième parties de l'ouvrage portent sur la période 1871-1967. Mais alors que le Nord demeure «terre de mission» (2^e partie, p. 119-188), le Sud va progressivement passer de l'état de mission à celui d'Églises constituées (diocèses) (p. 189-246). Certes, comme le souligne l'auteur, le développement est beaucoup moins sensationnel que la fondation.

Quatre chapitres (huit à onze) traitent du développement des missions du Nord. Il est difficile d'éviter une énumération fastidieuse de lieux et de personnes. Quant à la troisième partie, Levasseur y décrit comment la partie sud de l'Ouest canadien passe rapidement sous la domination des Blancs. La transformation s'opère également au point de vue ecclésiastique: d'Église missionnaire à Église diocésaine où grandit le clergé séculier et où le leadership ecclésial est assumé progressivement par des évêques non oblats. Quant aux Oblats, tout en conservant un ministère auprès des Indiens et des Métis, ils servent également les populations blanches, en particulier les francophones mais également les autres ethnies, comme les Allemands et les Polonais.

Il faut signaler l'appui des croquis géographiques, à chacune des étapes de l'histoire et l'index des personnes et des lieux. Il s'agit véritablement

d'une introduction générale à l'oeuvre des Oblats dans l'Ouest qui annonce de nombreux développements. Le P. Levasseur n'entre pas dans les grands débats contemporains même s'il manifeste, dans la préface, sa conscience que le vocabulaire, les attitudes et orientations d'autrefois ne sont plus admises à la lumière des connaissances ou des sensibilités actuelles (p. vi).

Robert Choquette n'a pour objet d'étude que l'activité des Oblats dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Comme son titre l'indique, il examine le travail des Oblats dans le Nord-Ouest à partir de l'analogie de l'assaut et de la conquête militaire en vue de la libération des populations autochtones du paganisme. Mais le titre demeure imprécis car il n'indique pas qu'il s'agit particulièrement de l'étude de l'activité missionnaire oblate du point de vue des relations entre missionnaires oblats catholiques et ministres protestants.

L'ouvrage se divise en 11 chapitres. Le premier (p. 1-27) se veut une description du catholicisme au XIX^e siècle, afin de mieux situer et comprendre les attitudes des Oblats à l'oeuvre dans le Nord-Ouest. Des inexactitudes se glissent: selon l'auteur, en 1840, les Oblats sont 55 (p.11) (plutôt 45 en 1841 selon Levasseur, p. 23). À noter une erreur: dès la première page, l'auteur date faussement la fondation des Oblats en 1826; la même erreur est répétée en n. 31, p. 27. Il corrige son erreur en p. 9. La Congrégation a été fondée en 1816.

Le deuxième chapitre (p. 29-49) a pour titre les «Pathfinders» ou Éclaireurs qui décrit le travail des prêtres séculiers et l'arrivée des Oblats dans le Nord-Ouest. Il y a ici divergence entre Choquette et Levasseur: pour le premier (p. 43), Mgr Taché devient évêque à l'instance de son supérieur général, alors que, selon Levasseur, la nomination se fait quasiment à l'insu du supérieur des Oblats (p. 43). Il semble bien qu'à nouveau, Levasseur est plus près de la vérité.

Le troisième chapitre (p. 51-80) porte sur le déploiement dans l'Athabaska-Mackenzie, jusqu'à la fin du siècle. Choquette entre dans plusieurs détails concernant les artisans de ce déploiement, détails probablement connus des historiens oblats mais pas toujours relevés. Il est révélateur de mettre côte à côte les descriptions des deux historiens. Ainsi Levasseur présente Grollier comme un «ardent missionnaire», «intrépide», «d'un caractère entier, animé d'un zèle ardent, fougueux même» (p. 85, 86, 116) mais selon Choquette, il est un homme difficile pour tous, même ses propres confrères, lui qui critique les ministres, les Indiens et ses collègues (p. 56-57). Autre exemple: Choquette identifie le cauchemar des Oblats d'Athabaska-Mackenzie: le P. Émile Petitot, géographe, linguiste, anthropologue et artiste – «savant et apôtre» mais dont la santé ruinée le force à retourner en Europe, nous apprend Levasseur (p. 116), mais accusé d'activité homo-

sexuelle et de pédophilie, souffrant bientôt de folie, réelle explication de son retour en Europe, selon Choquette (p. 59-66).

Le quatrième chapitre (p. 81-101) reprend l'idée de déploiement dans les trois autres régions que sont la Rivière-Rouge, l'Alberta et la Colombie Britannique. Le cinquième chapitre (p. 103-123) fait place à l'ennemi, le protestantisme. Intéressant chapitre où Choquette décrit à grands traits le protestantisme britannique. Il présente la Church Missionary Society qui va soutenir les missionnaires anglicans à l'oeuvre dans le Nord-Ouest. Les candidats missionnaires n'avaient souvent que peu de formation lors de leur présentation à la Church Missionary Society. Alors que les Anglicans veulent civiliser les Indiens, les Méthodistes qui viennent bientôt optent d'abord pour l'évangélisation, ce qui conserve à la Compagnie de la Baie d'Hudson ses employés nomades. Le sixième chapitre (p. 125-140) décrit l'entrée au combat tant à la Rivière-Rouge qu'en Alberta, entre les Oblats et la Church Missionary Society. Jusqu'en 1845, Choquette parle de coexistence à la Rivière-Rouge: les rencontres entre les deux groupes sont limitées au minimum. La coexistence est suivie d'escarmouches tant à la Rivière-Rouge que sur la rivière Saskatchewan, à partir de l'arrivée des Méthodistes en 1840. Le chapitre septième (p. 141-163) décrit la bataille du Mackenzie.

Le huitième chapitre (p. 165-186) porte sur les relations catholiques-protestants. Choquette rappelle les relations en général cordiales entre les officiers de la Compagnie de la Baie d'Hudson et les Oblats. Il attribue l'hostilité anti-catholique des ministres protestants à leur formation initiale. Même lorsque les missionnaires catholiques et les ministres protestants éprouvent du respect pour certains de leurs rivaux, ils ne cessent pourtant pas de les abaisser. Néanmoins certains d'entre eux ont su dépasser leurs préjugés et créer des relations constructives et charitables avec des personnes du camp adverse.

Le chapitre neuf (p. 187-201) traite des tactiques développées par les Oblats en vue de la conquête du Nord-Ouest. Les deux groupes ont un objectif commun: l'évangélisation et la civilisation des Indiens et des Métis. Mais les méthodes diffèrent. Parmi les éléments qui favorisent le catholicisme, on peut citer son caractère sacramentel, son ouverture aux moeurs indiennes comme le mariage traditionnel et la maîtrise des langues indiennes par les missionnaires catholiques. Quant à la qualité de témoignage chrétien, l'auteur affirme que 90% des missionnaires catholiques furent fidèles à leur appel tandis que 10% furent des cas-problèmes. Les missionnaires étaient généralement respectés et admirés pour leur abnégation, leur zèle et leur dévouement.

Le dixième chapitre (p. 203-222) analyse la rencontre entre catholiques et protestants comme un conflit entre nationalismes: français, canadien-

français versus britannique. L'auteur conclut le chapitre en mentionnant les écoles indiennes où les missionnaires franco-catholiques contribuèrent non seulement à l'assimilation aux Blancs mais aussi, paradoxalement, à l'anglicisation des populations autochtones.

Le onzième et dernier chapitre (p. 223-237), la conclusion, porte sur l'héritage laissé par la conquête oblate. Selon Choquette, les Oblats ont largement réussi leur conquête du Nord-Ouest au catholicisme ultramontain du XIX^e siècle: la majorité des autochtones ont embrassé la foi catholique. Les missionnaires catholiques avaient souvent meilleure réputation. La culture des Oblats semblait plus raffinée que celle de leurs adversaires. Les Oblats apprenaient les langues indigènes, ce qui n'était pas nécessairement le cas des ministres. L'engagement à la pauvreté et au célibat contribuait au succès des catholiques. Plusieurs d'entre eux sont demeurés dans le Nord-Ouest jusqu'à leur mort. Ils accompagnent les autochtones dans leurs périple. Enfin, les missionnaires franco-catholiques partageaient avec les Indiens un statut minoritaire au sein de la majorité anglo-protestante.

Pour Choquette, tous les missionnaires, tant catholiques que protestants, ont cherché à «civiliser» les Indiens. Mais ils ont également voulu les «christianiser», leur procurer la libération réalisée par amour par Jésus-Christ. Si les Églises chrétiennes ont contribué à l'assimilation des Indiens à la société blanche, il n'en demeure pas moins qu'elles ont permis aux Indiens de survivre dans la culture conquérante des Blancs.

En général, Choquette, qui aborde des questions controversées, exprime des jugements nuancés. On peut se demander si les révélations sur les misères de certains missionnaires éclairent vraiment «la conquête du Nord-Ouest». C'est la première fois, à ma connaissance, qu'une telle analyse est offerte aux lecteurs de la langue anglaise. C'est une recherche unique. Il est à souhaiter qu'une traduction française soit bientôt disponible, puisque le thème des relations missionnaires catholiques-ministres protestants n'avait pas encore été exploré si à fond.

Claude Champagne, o.m.i.
Institut des sciences de la mission
Université Saint-Paul (Ottawa)

* * *

Micheline Dumont, *Les religieuses sont-elles féministes?*, Montréal, Bellarmin, 1995, 208 p. 25 \$

La question-titre de cet ouvrage n'est pas un procédé accrocheur. Elle constitue plutôt le fil conducteur d'une étude qui situe l'action des religieuses dans la société québécoise, en tenant compte de la coïncidence entre l'apparition du féminisme et la création de nouvelles congrégations reli-